



Combinatoire lexicale et
profilage du sens du
lexème *embryon* dans le
discours de la
bioéthique

ANA-MARIA COZMA & KIM LEHTONEN

Résumé Cet article étudie la combinatoire lexicale du mot *embryon* et la manière dont le sens de ce mot est profilé d'un syntagme à l'autre. L'étude a été menée à partir d'un corpus de bioéthique composé de discours institutionnels, d'une part, et de commentaires d'internautes, d'autre part. À partir de ce corpus, nous avons extrait à l'aide d'un concordancier tous les syntagmes dans lesquels intervient le mot *embryon*, quelle qu'ait été leur fréquence. Les syntagmes ainsi répertoriés sont présentés d'abord de point de vue de la combinatoire syntaxique, ensuite du point de vue de la combinatoire lexicale, et constituent les données que nous analyserons. Ainsi, bien qu'extraits à partir de discours effectifs, les syntagmes ont subi des simplifications qui font qu'ils se situent davantage à un niveau prédiscursif. Pour mener l'étude sur ces syntagmes, le modèle d'analyse choisi est celui de la Sémantique des possibles argumentatifs (SPA) d'Olga Galatanu (2018, 2022), sur lequel nous avons greffé la notion de profilage (Cadiot & Visetti 2001), compris comme le résultat d'un processus de convocation-évocation, selon la vision de la compositionnalité gestaltiste de Victorri *et al.* (Victorri & Fuchs 1996 ; Victorri 1997). L'analyse proprement dite consiste à identifier les associations argumentatives activées par les syntagmes : les déploiements argumentatifs, d'une part, et les associations évoquées du fait de la combinatoire lexicale, d'autre part.

Mots-clés sémantique lexicale, combinatoire lexicale, profilage, compositionnalité gestaltiste, potentiel de signification, stéréotype, sémantique des possibles argumentatifs, discours de la bioéthique, embryon

Introduction

Cet article explore la manière dont l'on se représente l'embryon en bioéthique, compte tenu de la combinatoire lexicale du mot *embryon*. En bioéthique, on rencontre par exemple des syntagmes nominaux où *embryon* figure comme tête du syntagme (*embryon viable, mort, surnuméraire, in vitro, anormal, disponible...*) ou comme complément du nom (*congélation des embryons, marchandisation des embryons, statut de l'embryon...*). *Embryon* apparaît aussi, entre autres, comme complément d'objet auprès de verbes tels *manipuler, transférer, protéger*, etc. et comme complément circonstanciel (*modifications apportées dans un embryon, recherche sur l'embryon*). Dans chaque syntagme ou expression, le sens d'*embryon* est « profilé » différemment, en interaction

avec les lexèmes qui lui sont adjoints ou auxquels il est adjoint. Dans cet article, nous nous intéressons donc au sémantisme du lexème *embryon* et à la manière dont celui-ci est profilé selon les différents syntagmes. Cette question est intéressante dans la mesure où le statut de l'embryon ne fait pas l'unanimité et reste très débattu.

L'étude est menée dans le cadre de la sémantique des possibles argumentatifs – SPA (Galatanu 2018, 2022), une théorie dynamique de description du sens, qui intègre le concept de stéréotype linguistique (Putnam 1975/1989, Fradin 1984) et la vision de la sémantique argumentative (Anscombe & Ducrot 1983, Anscombe 2001, Ducrot 2001, Carel 2001)¹. Ainsi, la SPA propose un modèle de description de la signification lexicale qui est dynamique, holistique, encyclopédique, associatif et stratifié. Suivant la démarche de la SPA, nous représentons la signification du mot *embryon* en termes de 'noyau', 'stéréotypes' et 'possibles argumentatifs'. Nous utilisons également les notions d'évocation-convocation (Victorri & Fuchs 1996 ; Victorri 1997) et de profilage (Cadiot & Visetti 2001), en les greffant sur le modèle de la SPA.

Trois étapes seront parcourues dans cette étude : 1) un inventaire de la combinatoire lexicale pour *embryon* sera dressé, sur la base du corpus choisi – qui nous permettra de disposer d'un ensemble de syntagmes représentatifs pour les discours de la bioéthique ; 2) une description sémantique sera proposée pour le lexème *embryon*, sur la base des dictionnaires et d'autres discours définitionnels – description visant à rendre compte du potentiel de signification du lexème ; 3) quelques syntagmes contenant *embryon* seront analysés, afin d'observer le profilage du sens d'*embryon* à l'œuvre d'un syntagme à l'autre.

Le corpus sur lequel se base l'étude est constitué des avis du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) et des discussions en ligne lors des États généraux de la bioéthique 2018. Nous préciserons quelle est la spécificité du corpus dans la première section de l'article, où nous donnerons également un premier aperçu de la combinatoire du mot *embryon* dans le discours de la bioéthique. Le cadre théorique sera présenté dans la deuxième section, suivi par l'analyse qui sera menée dans la dernière grande section de l'article.

1 Nous renvoyons à Galatanu (2018) pour les références bibliographiques concernant la filiation de la SPA. Cette note s'applique aussi à la section théorique de cet article.

1. La combinatoire du mot *embryon* dans le discours de la bioéthique

Cette étude porte sur les représentations et la combinatoire lexicale dans les discours de la bioéthique. Par discours de la bioéthique (au singulier), nous entendons l'ensemble des discours produits dans le champ de la bioéthique, quels que soient leur nature et genre ; l'unité de ces discours découle donc de leur utilisation dans un même champ de pratique (cf. Maingueneau 2021 : 18). Parmi les discours concrets produits au sein de ce champ de pratique, nous avons sélectionné pour cette étude des « avis » émanant d'une institution de bioéthique française, le CCNE, et une « consultation citoyenne » organisée en France sur des questions de bioéthique. Les discours choisis pour constituer notre corpus seront présentés dans la sous-section 1.1.

Dans ces discours, le mot *embryon* est utilisé à des fréquences différentes, selon le sujet central abordé. Par exemple, dans les avis du CCNE et dans les commentaires des citoyens participant à la consultation, le mot est très fréquent lorsqu'on parle de fécondation in vitro et d'assistance médicale à la procréation, d'utilisation des embryons in vitro et de recherche sur les embryons, de diagnostic prénatal, de don d'embryons, etc.

La combinatoire d'un mot renvoie aux associations plus ou moins fréquentes du mot avec d'autres mots, qu'il s'agisse d'autres unités lexicales (mots pleins) ou de mots outils tels que les prépositions. Généralement, le concept de « combinatoire » s'utilise pour traiter des associations privilégiées ou récurrentes, mettant ainsi l'accent sur les collocations (Grossmann & Tutin 2003).

Dans cette étude, en parlant de la combinatoire du mot *embryon*, nous envisageons ce phénomène de manière à y faire rentrer non seulement les associations récurrentes, mais aussi les occurrences plus rares ou qui ne se manifestent qu'une fois dans le corpus. Ainsi, nous nous intéressons à l'ensemble des associations lexicales possibles avec le mot *embryon* et à l'ensemble des syntagmes où ce mot apparaît. C'est avant tout la combinatoire lexicale qui nous intéresse – c'est-à-dire les lexèmes qui sont associés au mot *embryon*, que cela soit de manière fréquente ou occasionnelle –, que l'on mettra parfois en rapport avec la combinatoire syntagmatique, envisagée à un niveau davantage syntaxique. Par exemple, une association lexicale donnée peut se manifester à travers plusieurs syntagmes : *embryon congelé*, *congélation d'embryons*, *congeler des embryons* (où *embryon* est

respectivement la tête d'un SN, un complément du nom et un COD). Dans les sous-sections 1.2 et 1.3, nous présenterons les syntagmes extraits à partir du corpus, d'abord depuis une perspective syntaxique, ensuite depuis une perspective sémantique.

1.1. Corpus de l'étude

Deux types de discours sont utilisés pour mener cette étude, discours produits dans le contexte français : les avis émis par le CCNE depuis 1984 et un débat en ligne organisé par le CCNE en 2018. Le CCNE, Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé, est une instance consultative française, dont la mission est d'éclairer les décideurs sur les enjeux éthiques des innovations technologiques, notamment au moyen d'« avis ». Depuis une quinzaine d'années, le CCNE a aussi pour mission d'organiser les « États généraux de la bioéthique », un grand débat public national en amont des modifications des lois de la bioéthique, ce qu'il a fait en 2009 et 2018.

Pour cette étude, nous avons retenu 25 avis sur l'ensemble des 145 émis par le CCNE jusqu'à présent. La sélection s'est faite en tenant compte du nombre d'occurrences du lexème *embryon* dans chaque avis, avec un seuil minimal de dix occurrences pour qu'un avis soit inclus dans le corpus. Dans les 25 avis retenus², le nombre d'occurrences est très variable, allant d'une dizaine d'occurrences (avis n^{os} 16, 75, 105, 124, 138) jusqu'à 406 et 611 occurrences (avis n^{os} 8 et 112) – la moyenne étant de 93,84. Au total, nous disposons de 2 346 occurrences extraites des avis du CCNE.

Quant à la consultation en ligne organisée dans le cadre des États généraux de la bioéthique de 2018³, elle nous fournit 5 154 occurrences du lexème *embryon*. Ce sous-corpus est constitué des réactions des internautes aux

2 Les avis retenus pour l'étude sont les suivants : numéros 1, 3, 8, 16, 18, 19, 24, 40, 42, 53, 54, 60, 67, 75, 90, 93, 105, 107, 112, 113, 124, 126, 129, 133 et 138. Le premier avis a été publié en 1984 et l'avis 138 en 2021. Tous ces textes sont disponibles sur le site internet du CCNE (www.ccne-ethique.fr).

3 Cette consultation citoyenne s'est déroulée entre la mi-janvier et la fin juin 2018 sous diverses formes : rencontres et débats, auditions d'associations, comité citoyen, etc. Le débat en ligne a duré du 12 février au 30 avril 2018, a porté sur neuf thématiques, et a été structuré autour de « propositions » pour lesquelles les participants pouvaient « voter » et laisser des commentaires (des « arguments pour ou contre »).

« propositions » formulées par le CCNE pour lancer et cadrer la consultation. Nous avons laissé de côté les propositions faites par les internautes eux-mêmes et les commentaires s’y rattachant, pour nous concentrer uniquement sur les 115 propositions formulées par le CCNE et les réactions qu’elles ont suscitées.

Ces deux sous-corpus relèvent de deux genres différents : le genre institutionnel de l’avis et du rapport, dans le cas des discours qui émanent du CCNE, et le genre du débat dans le cas de la consultation en ligne. D’un côté, on a des discours à visée explicative et normative ; de l’autre, des discours à visée argumentative. Ainsi, ces sous-corpus nous offrent, d’une part, le point de vue institutionnel sur les questions de bioéthique et, d’autre part, les représentations des locuteurs de la langue en général, puisque la consultation en ligne a été ouverte à tous les citoyens.

Les occurrences et la combinatoire du lexème *embryon* ont été identifiées à l’aide du concordancier AntConc, développé par Laurence Anthony. L’outil nous a permis d’extraire l’ensemble des occurrences du mot *embryon* et leur contexte immédiat, de les lister en tenant compte du contexte gauche et droit, et d’accéder si besoin au contexte plus large d’une occurrence donnée. À partir de ces concordances, nous avons extrait la liste de tous les syntagmes où figure le mot *embryon*. Ces syntagmes ont été regroupés thématiquement, et parfois découpés, en vue de l’analyse – par exemple à partir de l’occurrence « utiliser des embryons IFIV surnuméraires pour la recherche » nous avons retenu les syntagmes *utiliser l’embryon*, *embryon IFIV* et *embryon surnuméraire*, que nous avons ensuite placés dans des groupes différents (notamment par rapport à l’utilisation de l’embryon et au résultat de l’action humaine sur l’embryon ; voir la section 1.3 ci-dessous).

1.2. Combinatoire syntagmatique

Si nous visons à étudier la combinatoire lexicale du mot *embryon*, il nous paraît toutefois utile de faire un détour par la dimension syntaxique des expressions comportant ce mot. Ce détour nous permettra d’avoir un meilleur aperçu des types de syntagmes au sein desquels apparaît le mot, mais aussi de souligner le fait que les associations argumentatives auxquelles nous nous intéresserons dans l’analyse (que nous présentons à un niveau théorique

dans la section 2) sont aussi portées par les rapports syntaxiques entre les mots. Sans rentrer dans les détails techniques ici, nous voulons simplement préciser que, dans notre perspective, la prédication et les différentes formes de rection, ou encore la juxtaposition, sont des manifestations en surface d'un lien associatif déjà inscrit dans les représentations sémantiques (exception faisant bien entendu les éventuelles associations nouvelles, inédites, non prévues par la langue, mais construites par le discours).

D'un point de vue syntaxique, nous avons pu identifier dans le corpus de cette étude les cas de figure suivants (les listes des exemples ne sont pas exhaustives).

A. Au sein d'un syntagme nominal :

- *embryon*, tête d'un SN, est accompagné de déterminants à droite ou à gauche :
 - à gauche : *jeune, nouveau, pré-, ex-*
 - à droite : *humain, viable, disponible, transférable, excédentaire, préimplantatoire* (adjectif) ; *théoriquement normal, déjà formé, issu de..., voué à..., incapable de...* (syntagme adjectival) ; *d'animal, d'IVG, d'origine, de départ, de bonne qualité, de quelques cellules, au stade..., en phase..., en cours de..., sans avenir, en entier, en surnombre* (syntagme prépositionnel) ; *ex vivo, in vitro, ex utero* (syntagme prépositionnel en latin) ; *résultant de..., ayant..., n'ayant pas...* (participe présent du verbe) ; *dits surnuméraires, reconnus normaux, mentionnés* (participe passé) ; *mosaïque, donneur de noyau, porteur d'une anomalie* (syntagme nominal juxtaposé) ; *IFIV, ITNS* (sigle juxtaposé).
- *embryon* est complément du nom introduit par différentes prépositions :
 - préposition *de* : *cellule, potentiel, développement, culture, utilisation, conservation, destruction, réification, banque, nombre, définition (...de l'embryon/d'embryon.s)*
 - prépositions *sur, pour, dans, à* : *recherche, expérimentation, travaux, intervention, prélèvement, tests, diagnostic, toute puissance (...sur l'embryon) ; respect, sécurité, retombées, modèle,*

- régime juridique (...pour l'embryon) ; la personne, transfert de..., injection (...dans l'embryon) ; fontaine (...à embryons) ;*
- locutions prépositionnelles : *à partir de ; à l'égard de ; grâce à ; sur le dos de ; au détriment de.*
 - *embryon* peut aussi être complément d'un adjectif, ou d'un participe passé/présent à valeur adjectivale :
 - *cellules souches dérivées de l'embryon ; issues des embryons ; prélevée sur un embryon ; isolées à partir d'un embryon ; provenant des embryons ; relative à l'embryon ; appliquée aux embryons ; transmises par l'embryon.*

B. En rapport avec un verbe, par rapport auquel *embryon* joue parfois le rôle de sujet, et le plus souvent la fonction de complément d'objet direct ou indirect :

- *embryon* sujet : *se développer, croître, grandir, évoluer, acquérir, mesurer, subsister, atteindre (la cavité utérine), esquisser de faibles mouvements, commencer une existence autonome ;*
- *embryon* COD : *utiliser, instrumentaliser, traiter comme un objet, manipuler, cultiver, conserver, congeler, créer, produire, fabriquer, constituer, transplanter, sélectionner, détruire, éliminer, obtenir, détenir, donner, recenser, observer, respecter, protéger, nourrir, porter, soigner, laisser croître, trafiquer, rentabiliser, sacrifier, faire mourir, discriminer, toiletter, améliorer, modifier, disséquer, blesser (la majorité des verbes du corpus s'accompagnent d'*embryon* comme COD) ;*
- *embryon* COI : *disposer de, toucher à, porter atteinte à, faire subir à, se débarrasser de, s'acharner sur, donner un avenir à, donner naissance à, conférer à, exercer sur, foutre la paix à, ôter la vie à, extraire qqch de, jouer avec, reconnaître qqc dans, intervenir sur, agir sur, travailler sur, prélever sur, légiférer sur, se précipiter sur, corriger qqch chez, reconnaître qqch dans, évoluer vers.*

1.3. Combinatoire lexicale

Les exemples énumérés ci-dessus pour la combinatoire syntagmatique donnent déjà un aperçu des associations lexicales avec le mot *embryon*. En nous tournant vers la combinatoire lexicale et pour préparer l'analyse portant sur la représentation du mot *embryon*, nous avons procédé à un regroupement des syntagmes selon des critères thématiques – regroupement qui fait abstraction des aspects syntaxiques détaillés ci-dessus en § 1.2. Selon ce regroupement, des syntagmes tels *utilisation des embryons*, *utiliser l'embryon*, *embryons utilisables* et *utilisateur d'embryons* sont tous réunis et traités ensemble, car ils représentent des manifestations syntaxiques d'une même association argumentative entre l'embryon et le fait qu'on l'utilise à diverses fins (nous représenterons cette association sous la forme « embryon DONC utilisation », conformément au modèle sémantique argumentatif que nous appliquerons pour l'étude ; voir § 2).

Les catégories thématiques que nous avons retenues sur la base des occurrences du corpus sont énumérées dans le Tableau 1, accompagnées d'exemples dans la colonne de droite (listes non exhaustives).

Tableau 1. Regroupement thématique des associations lexicales relevées dans le corpus.

Caractéristiques et activité de l'embryon	
Nature de l'embryon	nature singulière/profonde de l'embryon ; aspect caractéristique de l'embryon ; embryon naturel ; etc.
Développement (et potentiel)	l'embryon se développe/croît/grandit ; embryon en développement ; évolution de l'embryon ; évoluer vers un embryon ; etc. potentialité d'embryon humain ; potentiel de l'embryon ; etc.
Stades de développement	pré-embryon ; embryon de quelques cellules ; embryon au stade blastula ; etc.
Composantes de l'embryon	morphologie de l'embryon ; feuillet primitifs de l'embryon ; gènes et protéines de l'embryon ; etc.
État de santé de l'embryon	embryon porteur d'une anomalie génique ; embryon porteur de trisomie ; embryon (non-)viable ; embryon non sain ; embryon en parfaite santé ; etc.
Rapport avec l'organisme maternel	porter l'embryon ; nourrir l'embryon ; embryon dissocié de sa mère ; etc.

Cycle naissance-vie-mort	émergence in vitro de l'embryon ; naissance d'un embryon ; mort de l'embryon ; dépérissement d'embryons non transplantés ; etc.
Humanité	embryon humain ; humanisation de l'embryon ; personnalité de l'embryon ; etc.
Autres	souffrance possible de l'embryon ; embryon lambda ; embryon esquisse de faibles mouvements ; embryon pouvait commencer une existence autonome ; etc.
Action humaine liée à l'embryon	
Embryon comme résultat de l'action humaine	embryon issu d'une fécondation in vitro ; embryon issu de la PMA ; embryon en surnombre ; embryon de bonne/mauvaise qualité ; etc.
Utilisation (et instrumentalisation, chosification)	utilisation de l'embryon ; instrumentalisation de l'embryon ; traiter l'embryon comme un objet ; réification de l'embryon ; etc.
Pouvoir sur l'embryon	exploitation de l'embryon ; rapport de toute puissance sur l'embryon ; disposer d'embryons ; etc.
Divers traitements	manipulation de l'embryon ; congélation des embryons ; agir sur l'embryon ; embryon transgénique ; etc.
Conception	création d'un embryon ; fabriquer des embryons ; clonage d'embryons ; etc.
Transfert d'embryon (et implantation)	embryon non transféré ; transplanter des embryons ; etc.
Sélection	sélectionner les embryons ; tri des embryons ; améliorer les embryons ; etc.
Destruction	tuer un embryon ; avortement des embryons ; réduction d'un embryon ; suppression d'un embryon ; etc.
Abandon, don et accueil	don d'embryons ; accueillir l'embryon ; adoption d'embryon ; etc.
Stockage	conserver les embryons ; récupérer l'embryon ; banque d'embryons ; etc.
Commercialisation	utilisation commerciale d'embryons ; marché noir d'embryons ; rentabiliser les embryons ; etc.
Point de vue juridique (et statut de l'embryon)	respect de l'embryon humain ; protéger l'embryon ; statut juridique de l'embryon ; intérêts de l'embryon ; etc.
Avenir de l'embryon	destinée de l'embryon ; devenir de l'embryon ; embryon voué à la destruction ; destination des embryons ; embryons sans avenir ; etc.
Recherche	recherche sur l'embryon ; expérimentation sur l'embryon ; étudier l'embryon ; observer l'embryon ; faire subir des tests à l'embryon ; embryon transformé en cobaye ; embryon dédié à la recherche ; invention relative à l'embryon humain ; etc.

Les exemples du Tableau 1 sont, dans la majorité des cas, des simplifications à partir d'expressions plus complexes. En effet, pour pouvoir rendre compte de la combinatoire lexicale d'*embryon*, nous avons considéré nécessaire d'opérer plusieurs simplifications. Ainsi, comme nous l'avons déjà précisé à la fin de la présentation du corpus, les occurrences impliquant plusieurs formes de combinatoire syntaxique parmi celles définies en § 1.2 ont donné lieu à plusieurs associations lexicales. C'est le cas des exemples (1) ci-dessous, à partir desquels nous avons retenu : *création d'embryons* (catégorie conception) ; *embryons non destinés à transplantation immédiate* (avenir) ; *recherches sur embryon* (recherche) ; *embryon humain* (humanité) ; *embryon vivant* (cycle naissance-vie-mort) ; *embryon bénéficie du respect* (point de vue juridique) ; etc. Nous simplifions également la formulation de cette combinatoire là où c'est possible : omission de l'article, utilisation du singulier ou utilisation de l'infinitif, par exemple. Les expressions figées ou locutions sont prises comme un tout, comme dans le cas de « esquisser de faibles mouvements » et « réduire à un objet » en (2). Nous faisons abstraction de la modalisation qui porte sur les associations lexicales, par exemple « reconnus », « incapables » et « possible » en (3).

- 1a. création d'embryons non destinés à une transplantation immédiate
- 1b. recherches entreprises sur un embryon humain vivant
- 1c. embryon humain doit bénéficier du respect lié à sa qualité
- 2a. embryon esquisse de faibles mouvements
- 2c. réduction de l'embryon à un objet
- 3a. embryons reconnus triploïdes à la fécondation
- 3b. embryons incapables de parvenir normalement au stade blastocyste
- 3c. souffrance possible de l'embryon
- 4a. différenciation des cellules de l'embryon précoce
- 4b. différenciation tissulaire de l'embryon in vitro

Parfois il n'est pas facile de trancher sur l'association à retenir : dans l'exemple (4a), on peut hésiter entre « cellules » et « différenciation (des cellules) », avec une préférence pour « cellules » ; en revanche, en (4b), l'association est clairement « différenciation (tissulaire) », ce qui peut nous amener à reconsidérer le traitement de (4a). Nous voyons donc que l'extraction de la

combinatoire ne s'est pas faite sans difficultés et hésitations, tout comme le regroupement par catégories thématiques n'a pas été facile parfois et pourrait être encore affiné.

Pour clore cette section sur la combinatoire du lexème *embryon* dans les discours de la bioéthique, nous apportons quelques précisions sur les choix de collecte. Lors de l'extraction des occurrences d'*embryon* du corpus à l'aide de AntConc, nous n'avons pas pris en compte les anaphores pronominales coréférentes du mot *embryon* (*il, ils, son, ses, leur, ce, qui, dont, en, etc.*), considérant que les associations lexicales impliquant les pronoms anaphoriques se retrouvent très probablement dans le corpus mises en rapport directement avec le nom *embryon*. Nous n'avons pas pris en compte les occurrences de l'adjectif *embryonnaire* non plus, pour la même raison : la plupart des associations avec *embryonnaire* se manifestent dans le corpus avec *embryon*. Le nombre d'occurrences du mot *embryon* dans nos deux sous-corpus était suffisamment grand (2 346 et 5 156) pour disposer d'une vision précise de la combinatoire lexicale du mot et même de la fréquence de cette combinatoire, si nous avons décidé de la prendre en compte.

2. Approche dynamique du sens : associations argumentatives et profilage sémantique

Nous voyons dans la combinatoire lexicale du mot *embryon* un indice ou un marqueur des représentations attachées à ce mot (dans la langue et chez les locuteurs). Ainsi, pour nous, la combinatoire est intéressante dans la mesure où elle ouvre vers l'analyse des représentations sémantiques. Nous avons cherché, donc, dans un premier temps, à identifier les mots avec lesquels *embryon* se combine et les structures où il intervient (voir § 1), pour analyser ensuite, dans un deuxième temps, cette combinatoire à l'aide de modèles dynamiques de description du sens. Cette section de l'article est consacrée à l'approche théorique et aux concepts qui seront employés au moment de l'analyse.

Pour mener cette étude, nous mobilisons plusieurs théories et concepts sémantiques qui ont en commun de proposer une approche dynamique de la signification. Le cadre théorique principal pour aborder la signification linguistique et les mécanismes à l'œuvre en discours nous est fourni par la

sémantique des possibles argumentatifs (SPA) développée par Olga Galatanu (cf. 2018, 2022).

Dans l'approche de la SPA, la signification lexicale articule tout à la fois une *dimension descriptive* (ou un ancrage dénotatif), une *orientation argumentative* et une *charge axiologique* (ou, plus généralement, modale). Cette triple nature de la signification postulée par la SPA la rapproche de plusieurs autres visions théoriques, avec lesquelles elle est dans un rapport de filiation : la vision référentialiste ou descriptiviste, représentée notamment par Georges Kleiber, selon laquelle les mots servent à rendre compte du monde, en lien avec l'expérience des locuteurs ; la vision opposée, ascriptiviste, représentée par Jean-Claude Anscombe et Oswald Ducrot, et plus récemment par Marion Carel, selon laquelle seules les visées argumentatives des mots et des énoncés comptent ; et la vision du philosophe Hilary Putnam, qui emploie le terme de stéréotype pour rendre compte de l'ensemble des propriétés qu'un mot attribue à son référent (Galatanu 2022 : 103–105). Ce qui justifie des filiations aussi différentes, c'est l'objectif que se donne la SPA de rendre compte, d'une part, de la dimension expérientielle et culturelle des significations linguistiques et, d'autre part, du fonctionnement discursif du sens – qui est mis en lien avec le potentiel de signification stabilisé en langue. Ainsi, le modèle de description de la signification lexicale de la SPA est encyclopédique, holistique, associatif et stratifié. Il se situe, d'une part, à l'interface sémantique/pragmatique et, d'autre part, à l'interface langue/discours.

La configuration de la signification selon ce modèle est stratifiée : d'abord, au centre de cette configuration, il y a le *noyau de signification*, formé d'un nombre réduit d'éléments essentiels pour la signification du mot ; ensuite, ancrés dans le noyau et en grand nombre, il y a les *stéréotypes*, qui rendent compte de toute la complexité de la signification ; enfin, la troisième couche de la signification est celle qui constitue le potentiel de signification proprement dit, décrit en termes de *possibles argumentatifs*. À ces trois strates qui relèvent de la signification en langue – signification appréhendable inévitablement en tant que construit du linguiste – s'ajoute une quatrième strate qui relève du sens discursif : la strate des *déploiements argumentatifs* (*id est* les déploiements en discours du potentiel de signification), à laquelle s'ajoutent encore les *déploiements discursifs* inédits, proposés par le discours, qui viennent enrichir

la signification, contribuant ainsi au cinétisme de la signification du mot. La triple nature de la signification (descriptive, argumentative et modale) traverse toutes les strates de signification. Le noyau, les stéréotypes, les possibles argumentatifs (PA) et les déploiements argumentatifs et discursifs (DA et DD) sont représentés sous forme d'associations entre des éléments sémantiques : par exemple, en schématisant, $n_1 \rightarrow n_2$ (pour le noyau) ; $n_1 \rightarrow st_1$, $n_1 \rightarrow st_2$, $n_2 \rightarrow st_3$, etc. (pour les stéréotypes) ; $mot \rightarrow n_1$, $mot \rightarrow st_1$, $mot \rightarrow st_2$, etc. (pour les PA, DA et DD). Un schéma de cette configuration stratifiée est disponible dans Galatanu (2018 : 260).

La SPA nous est utile pour circonscrire le potentiel de signification du lexème *embryon* (potentiel représenté donc en termes de PA), ainsi que l'activation ou l'absence d'activation de ce potentiel à chaque utilisation discursive du lexème (représentées en termes de DA et DD). Cette théorie nous permet donc d'aborder les représentations sémantiques attachées au lexème auquel nous nous intéressons et la manière dont un sens ou un autre se manifeste à chaque occurrence discursive. Les analyses qui exploitent la SPA traitent d'un lexème donné en se focalisant sur les associations que ce lexème déclenche ; par exemple l'association argumentative « *embryon* → congélation » (dans le cas des syntagmes *embryon congelé* ou *congeler des embryons*) ou « *humain/Homme* → *embryon* » (dans le cas du syntagme *embryon humain*). Il est important de préciser que ces associations ont une orientation, qui est motivée par l'existence d'un « lien naturel » de type cause-effet, phénomène-symptôme, intention-moyen, etc. et qui, conformément au principe argumentatif des sémantiques argumentatives, s'exprime à l'aide des connecteurs abstraits DONC et POURTANT : « *embryon* DONC/POURTANT⁴

4 Le connecteur DONC marque une association argumentative normative, autrement dit une association qui correspond à la norme et qui suit les représentations généralement admises. Dans le cas de la bioéthique, domaine où les représentations sont en évolution constante, l'utilisation du connecteur (DONC ou POURTANT) est parfois discutable et l'on peut considérer que les deux formes coexistent. Dans ce cas, l'association « *embryon* DONC congélation » conçoit l'*embryon* comme étant de nature à être congelé, tandis que l'association « *embryon* POURTANT congélation » conçoit cette possibilité comme transgressive à ce qui est généralement admis (et ce qui est admis serait alors « *embryon* DONC nég-congélation »). Si DONC semble s'imposer pour cette association entre *embryon* et congélation, POURTANT reste toutefois possible et témoigne d'une représentation totalement différente de l'*embryon*. En

congélation », « humain DONC embryon ». Puisque les associations sont orientées, l'analyse s'intéresse avant tout à l'activation d'une association parmi d'autres possibles, activation qui est traitée en termes de DA et de DD. Un syntagme comme *embryon congelé* est donc traité en SPA en constatant qu'il active une certaine partie du potentiel de signification du mot *embryon*, mais sans expliquer comment fonctionne l'interdétermination entre les mots constitutifs du syntagme (*embryon* et *congelé*).

C'est pourquoi, pour rendre compte de la combinatoire du lexème *embryon* et de l'interdétermination des lexèmes au sein de syntagmes, nous ferons appel aux fonctions d'évocation et de convocation définies par Victorri et Fuchs (1996 : § 9.3) et à la notion de profilage utilisée par Cadiot et Visetti (2001a et b) – concepts que nous définirons brièvement dans ce qui suit. Ce qui nous autorise à greffer ces concepts sur une analyse utilisant le modèle de la SPA, c'est le fait qu'ils relèvent, tout comme la SPA, d'une conception dynamique des phénomènes sémantiques. Aussi bien le processus d'évocation-convocation que la notion de profilage sont compatibles avec l'existence d'un potentiel de signification et avec l'idée de l'activation discursive d'une partie de ce potentiel pour une occurrence donnée.

S'intéressant particulièrement aux questions que pose la polysémie, Victorri et ses collaborateurs conçoivent chaque unité linguistique dans sa double capacité à *évoquer* des éléments de signification qui lui sont propres et à *convoquer* des éléments nécessaires pour construire la « scène verbale ». Le processus de convocation-évocation permet de décrire la manière dont le sens est activé en discours, en tenant compte du sémantisme des différents lexèmes cooccurrents, selon un principe de compositionnalité bien spécifique : « Pour décrire le comportement sémantique d'une unité, il faut donc pouvoir spécifier les éléments avec lesquels elle entre en interaction, qui influencent son pouvoir d'évocation et qu'elle influence en retour dans un même mouvement. Nous appelons cela le processus de *convocation-*

adoptant la terminologie de Victorri, nous pouvons dire que les deux connecteurs créent des « scènes verbales » différentes. Malheureusement, l'étendue de cet article ne nous permet pas de mener une analyse fine de ces situations où on peut avoir une vision soit en DONC soit POURTANT, car le grand nombre d'occurrences que nous traitons nous contraint à en simplifier l'analyse.

évocation : chaque unité convoque des éléments de scène verbale et évoque à son tour de nouveaux éléments. » (Victorri 1997 : 54).

L'approche adoptée par Victorri est cognitiviste et gestaltiste, car, d'une part, les interlocuteurs construisent ensemble dans leur activité langagière une scène intersubjective, appelée « scène verbale »⁵, et d'autre part, les éléments constitutifs des syntagmes et des énoncés sont incomplets et interagissent entre eux pour stabiliser une scène⁶. Ainsi ces linguistes parlent-ils de « compositionnalité gestaltiste » (Victorri & Fuchs 1996 : § 8.3 ; voir aussi Col 2022 : 145).

En reprenant l'exemple de l'embryon congelé mentionné *supra* et en suivant la démarche de Victorri et ses collaborateurs, nous pouvons dire que l'adjectif « congelé » *convoque* (1) une entité particulière, (2) une propriété non essentielle de cette entité permettant une action spécifique réalisée par quelqu'un, (3) une classe d'entités capables de faire l'objet de cette action spécifique ; en même temps, l'adjectif « congelé » *évoque* notamment des températures en dessous de 0°C et la conservation en vue d'une utilisation ultérieure.

Ainsi, en articulant SPA (*cf.* Galatanu) et compositionnalité gestaltiste (*cf.* Victorri *et al.*) pour rendre compte de la signification du syntagme *embryon congelé*, nous disposons 1) du DA « embryon DONC congélation » qui met en relief l'activation d'une association stéréotypique présentant l'embryon comme pouvant être congelé, mais aussi 2) des éléments que le lexème *congélation* convoque sur la scène verbale en interagissant avec *embryon*, à savoir : 'potentiel préservé' et 'développement stoppé/inhibé' voire 'matériau biologique' (puisque par la congélation, on conserve et on fige, en maintenant dans un même état).

En ajoutant à cela la notion de profil, nous disposons également 3) d'un profilage sémantique particulier pour *embryon*, qui reflète tout simplement les éléments évoqués par *embryon* et convoqués par le lexème cooccurrent

5 « (...) l'activité de langage consiste à construire un espace cognitif d'un type bien particulier, un *champ intersubjectif* partagé par les interlocuteurs. (...) *Dire quelque chose*, c'est ajouter un élément à la scène intersubjective (...) » (Victorri 1997).

6 Les unités linguistiques, aussi bien les unités lexicales et grammaticales, « sont toutes 'incomplètes', en ce que chacune dépend du co-texte et de la situation d'énonciation pour jouer leur rôle d'évocation » (Victorri 1997).

congélation ('matériau biologique', 'potentiel préservé', 'développement bloqué' et 'utilisation ultérieure') – éléments qui vont de pair avec l'association argumentative « *embryon DONC congélation* ». La notion de profil définie par Cadiot et Visetti (2001) nous intéresse dans la mesure où on peut la situer au niveau des PA, où elle sélectionne certaines orientations parmi la multitude des orientations possibles, réduisant ainsi l'éventail des associations possibles.

En fait, Cadiot et Visetti proposent, eux aussi, comme Galatanu, une vision stratifiée de la signification, qu'ils organisent en motif, profils et thèmes – le motif étant la strate qui se rapproche de la strate des PA (*id est* du potentiel de signification) chez Galatanu. Ainsi, Cadiot et Visetti conçoivent « les *motifs linguistiques* comme des germes de signification chaotiques et/ou instables, et le *profilage* comme un système, déjà frayé et enregistré en lexique et en grammaire, de parcours de stabilisations différentielles pour des lexèmes en interdéfinition » (2001b : 6). Le profilage est à situer donc à un niveau prédiscursif. Or, notre étude porte sur les syntagmes relevés dans le corpus, considérés indépendamment de leurs contextes d'occurrence, donc saisis en réalité au niveau prédiscursif⁷. C'est pourquoi nous choisissons de parler de « profilage » lorsque nous explorerons la combinatoire lexicale et syntagmatique du mot *embryon*, même si, par ailleurs, pour identifier un profilage donné, nous passerons par le « processus de convocation-évocation » décrit par Visetti *et al.*

7 Pour cette raison, nous hésitons entre utiliser le terme DA/DD ou PA et, dans la partie d'analyse, le terme 'association argumentative' nous permettra d'éviter de trancher sur cette question. Les PA et les DA/DD sont des associations de nature identique (les deux enchaînent sur le mot lui-même, par exemple, dans notre cas, « *embryon DONC stades de développement* »), mais les PA relèvent de la signification en langue et sont des associations possibles parmi d'autres, alors que les DA/DD relèvent du sens discursif et correspondent à l'activation d'un PA en discours. Dans notre cas, s'agissant de syntagmes que nous extrayons de leur contexte, nous nous situons dans un espace intermédiaire entre langue et discours, et pour cette raison les PA seraient peut-être plus adaptés. Mais, d'un autre côté, les associations identifiées à partir des syntagmes peuvent être inédites, nouvelles, non inscrites dans la langue, autrement dit des DD, comme c'est le cas pour « *embryon DONC invention* » (*invention relative à l'embryon*). Nous ne pouvons pas dire que cette association fasse partie de la signification conventionnelle du mot *embryon* et, donc, pour ce syntagme, l'utilisation DD serait plus appropriée que PA.

Dans notre analyse, lorsque nous examinerons la combinatoire lexicale d'*embryon*, nous chercherons à identifier d'abord les DA d'*embryon*, ensuite son profilage qui s'opère par le processus de convocation-évocation du fait même de ces DA. La question qui nous guidera sera : Comment le lexème *embryon* est-il profilé dans un syntagme donné de par l'activation même d'une association particulière (*id est* de par le DA mobilisé par le syntagme) ? Cette question sous-entend que l'association argumentative à l'œuvre dans le syntagme (ou le DA) ne représente pas à elle seule le profilage d'*embryon*. Nous illustrerons cela dans la section d'analyse.

Avant de passer à la section suivante, nous voudrions rappeler que nous nous intéressons à la combinatoire lexicale sans pour autant adopter la vision des études sur les collocations, donc sans tenir compte de la fréquence des combinaisons lexicales. La combinatoire du mot *embryon* nous sert de base pour analyser les représentations inscrites dans le discours de la bioéthique – et par conséquent dans la langue, puisque nous explorerons des syntagmes indépendamment de leurs contextes, à un niveau prédiscursif.

3. L'embryon du point de vue des représentations sémantiques

Dans cette section dédiée à l'analyse du profilage du sens dans les syntagmes contenant *embryon*, nous commencerons par proposer une description sémantique de la signification du mot *embryon* selon le modèle de la SPA. Nous reviendrons ensuite sur la variété de la combinatoire lexicale de ce mot, en adoptant cette fois une perspective comparative sur les deux sous-corpus. Enfin, la partie la plus importante de cette section portera sur l'illustration du profilage du sens d'*embryon* en fonction de chaque syntagme où il apparaît, illustration qui prendra comme repère l'esquisse de la signification du mot *embryon* par laquelle nous commençons dans ce qui suit.

3.1. Le potentiel de signification du mot *embryon*

Le terme *embryon* recouvre plusieurs stades de développement d'un œuf (un zygote) qui se segmente, jusqu'à ce que cet organisme commence à présenter des caractères distinctifs de son espèce (*cf.* Miklavcic & Flaman 2017). Certains de ces stades de développement, comme *blastula* et *gastrula*, sont mentionnés dans *Le Grand Robert*. De plus, tous les dictionnaires consultés mentionnent

la durée de huit semaines après laquelle cet organisme est considéré un fœtus. Les mots *embryon* et *fœtus* sont à considérer l'un par rapport à l'autre (Biggers 1990) : *fœtus* est décrit d'abord dans les dictionnaires comme une continuation d'*embryon* et, ensuite, par la présence des caractères distinctifs de l'espèce – une distinction qui n'a pas de conséquences sur les stéréotypes, puisque les deux mots désignent des organismes en développement.

Dans la Figure 1, nous proposons une description du mot *embryon* selon le modèle de la SPA, en nous basant sur les articles des dictionnaires pour ce mot (les dictionnaires utilisés sont *Le Grand Robert*, le *Larousse*, le *Trésor de la Langue Française informatisé* et le *Dictionnaire de l'Académie française*). À gauche sont organisés les éléments stables de la signification, constitutifs du noyau, et à droite, les stéréotypes, qui sont un ensemble ouvert d'associations culturellement établies, que la figure ne fait qu'esquisser.

Noyau	Stéréotypes
Œuf	→ conception, formation → organisme maternel → grossesse
DONC	
organisme en développement	→ segmentation → différenciation des tissus → stades du développement → jeune → état enclos, intra-utérin → nég-vie libre → nég-organes → durée de 8 semaines → embryogenèse → nourri par l'organisme maternel

Figure 1. Le noyau et les stéréotypes d'*embryon* construits à partir des dictionnaires.

Dans cette description, les éléments du noyau « œuf DONC organisme en développement » mettent en avant l'œuf fécondé qui en soi est un organisme en développement et qui parcourt des stades de développement successifs. Au niveau des stéréotypes, « œuf » est prolongé surtout par *conception* et *formation*, éventuellement aussi par *création*. Quant à l'élément nucléaire « organisme en développement », il oriente vers des stéréotypes variés qui

sont liés à la division cellulaire, aux stades (premiers) de développement, à l'âge de l'organisme et à sa dépendance de l'organisme maternel.

Comme des exemples de la combinatoire du mot *embryon*, on note dans *Le Grand Robert* et le *Trésor de la langue française* des syntagmes liés au développement (*développement de l'embryon*, *formation de l'embryon*), aux étapes assignées à ce développement (*à l'état d'embryon*, *stades du développement de l'embryon*, *stades embryonnaires*), à d'autres faits biologiques (*embryon fécondé*, *membranes de l'embryon*, *embryon humains*) et un syntagme lié à la recherche (*études expérimentales sur des embryons*). Les dictionnaires accordent beaucoup de place aussi au sens figuré du mot.

3.2. Les syntagmes où apparaît le mot *embryon*

La combinatoire du lexème *embryon* a déjà fait l'objet des sections 1.2 et 1.3, où nous avons donné une vue d'ensemble des syntagmes présents dans le corpus. Dans ces sections, nous avons présenté les syntagmes sans faire de distinction entre les deux sous-corpus. Toutefois, l'identification des syntagmes et leur classification thématique ont été menées séparément pour chaque sous-corpus, ce qui nous permet d'offrir une comparaison entre les avis du CCNE et le débat en ligne durant les États généraux de la bioéthique.

Pour rappel, nous avons créé une vingtaine de catégories thématiques, dont certaines sont axées sur l'activité de l'embryon et ses caractéristiques, et d'autres sont axées sur l'activité humaine en lien avec l'embryon :

- *Caractéristiques et activité de l'embryon* :
Nature de l'embryon ; Développement (et potentiel) ; Stades de développement ; Composantes de l'embryon ; État de santé de l'embryon ; Rapport avec l'organisme maternel ; Cycle naissance-vie-mort ; Humanité ; Autres ;
- *Action humaine liée à l'embryon* :
Embryon comme résultat de l'action humaine ; Utilisation (et instrumentalisation, chosification) ; Pouvoir sur l'embryon ; Divers traitements ; Conception ; Transfert d'embryon (et implantation) ; Sélection ; Destruction ; Abandon, don et accueil ; Stockage ; Commercialisation ; Point de vue juridique (et statut de l'embryon) ; Avenir de l'embryon ; Recherche.

En comparant les deux sous-corpus, nous constatons que les syntagmes identifiés dans plusieurs catégories comme dans Développement, Humanité, Conception, Stockage et Point de vue juridique sont relativement similaires.

Les différences entre les corpus proviennent surtout du genre – les avis émis par le CCNE sont publics, institutionnels et visent à informer des instances politiques et médicales, alors que les commentaires dans la consultation citoyenne sont plus personnels et émotionnels. Par exemple, dans les commentaires des internautes, on relève des expressions comme *bricoler des embryons*, *s'acharner sur l'embryon*, *dépecer l'embryon*, *embryon transformé en cobaye* – qui dénotent une forte charge subjective. La dimension affective des commentaires est négative dans la quasi-totalité des cas et se voit surtout dans les catégories Pouvoir sur l'embryon (*dominer/exploiter l'embryon*), Divers traitements (*dégrader l'embryon* ; *tripatouillage sur l'embryon*), Destruction (*génocide des embryons* ; *sacrifier des embryons*) et Recherche (*faire subir des tests à l'embryon* ; *recherche destructive de l'embryon*).

À l'opposé, les syntagmes trouvés dans les avis mobilisent, dans certaines catégories, un vocabulaire scientifique et technique, comme dans Stades de développement (*embryon au stade morula* ; *embryon au stade de 8 cellules*), Composantes de l'embryon (*morphologie de l'embryon* ; *feuillet primitifs de l'embryon* – catégorie pour laquelle nous n'avons pas trouvé de syntagmes dans les commentaires en ligne) et Divers traitements (*vivisection des embryons* ; *diagnostic sur l'embryon*).

Même si notre objectif n'est pas comparatif et même si dans la suite de l'article nous ne pouvons traiter qu'un petit nombre des syntagmes répertoriés, une perspective contrastive entre les deux corpus nous semble intéressante, car elle éclaire la diversité des associations lexicales envisageables pour les discours de la bioéthique et, en même temps, laisse entrevoir les différences que présenteraient d'autres types de corpus, par exemple des corpus produits par des communautés religieuses ou par une communauté adhérant à la vision transhumaniste.

3.3. Le profilage du sens du mot *embryon* d'un syntagme à l'autre

Prenons maintenant quelques exemples de combinatoire lexicale pour les analyser en termes de DA/DD (que nous désignerons à l'aide du terme plus général 'association argumentative') et en termes de profilage – en lien avec le processus de convocation-évocation à l'œuvre dans la compositionnalité gestaltiste du sens. Dans les exemples ci-dessous, nous avons volontairement choisi des combinaisons diverses aussi bien de point de vue syntaxique que lexical.

Dans l'exemple (5) nous avons l'activation de l'association argumentative « *embryon* DONC protection », qui va de pair avec un profilage particulier du sens du mot *embryon* : celui-ci est profilé comme étant « fragile » et « vulnérable ». En (6), l'association « *embryon* DONC utilisation » s'accompagne d'un profilage où l'*embryon* est vu comme « matériau » ou « objet » ; et en (7) l'association « *embryon* DONC congélation » s'accompagne d'un profilage du sens où le « matériau biologique », le « développement », le « potentiel » et l'« utilisation » sont les plus saillants, car la congélation vise à conserver pour une utilisation ultérieure et, ce faisant, elle bloque le développement en cours. En (8a), le syntagme *embryon surnuméraire* active l'association « *embryon* DONC surnombre » et le profilage qui s'opère présente l'*embryon* comme le « résultat de fécondation in vitro » (car un *embryon* surnuméraire est forcément issu de la FIV), comme un « élément faisant partie d'un ensemble plus grand d'éléments identiques » et comme « non nécessaire », voire « inutile ». Parmi les éléments de ce profil, c'est le deuxième qui acquiert le plus de saillance en (8b). Avec l'exemple (9) nous avons la présentation transgressive d'une association entre l'*embryon* et l'utérus : « *embryon* POURTANT hors utérus » ; l'association normative, généralement admise, présente l'*embryon* comme étant dépendant de l'utérus de la mère. Le profil du sens d'*embryon* dans ce cas est le même pour les deux formes, normative et transgressive : « lien avec l'organisme maternel ».

5. protéger l'*embryon*

6. utilisation de l'*embryon*

7. *embryon* congelé

8a. *embryon* surnuméraire

8b. recenser les *embryons* surnuméraires

9. *embryon* hors utérus

Ce que nous cherchons à montrer avec ces exemples, c'est qu'en plus des associations argumentatives mobilisées par les syntagmes (à savoir « protection », « utilisation », « congélation »...), il y a également une activation d'autres associations, sous-jacentes, qui correspondent au profilage du sens : « fragilité, vulnérabilité », « matériau, objet », « utilisation », « résultat de FIV », « inutilité »... Ainsi, c'est en regardant l'ensemble de ces associations (celles que nous décrivons en termes de DA/DD et celles que nous décrivons en termes de profilage) que nous pouvons rendre compte de la représentation de l'embryon selon les discours de la bioéthique. Nous y reviendrons plus bas.

Les syntagmes en (5–9) sont simples ou simplifiés volontairement. Il y a aussi des exemples plus complexes, qui résistent à la simplification et qu'il faut prendre comme tels pour éviter qu'ils ne soient incomplets (10–12). En (10), nous identifions deux associations argumentatives : « embryon DONC axe de symétrie » et « embryon DONC acquisition » ; et les profilages correspondants sont, respectivement, « composantes/morphologie » et « développement/évolution ». De même, en (11), nous avons deux associations argumentatives : « embryon DONC cellules » et « embryon DONC extraction », qui amènent comme profilage « vie » et « composantes », d'une part, et « source (de cellules) » d'autre part. Enfin, dans l'exemple (12), nous identifions les associations « embryon POURTANT incapacité » (qui active dans le profil de sens l'élément « potentiel ») et « embryon DONC stade blastocyste » (qui s'accompagne du profil « développement/évolution »). L'idée du verbe *parvenir* se retrouve dans les deux associations à la fois, renvoyant aussi bien au potentiel qu'à l'évolution.

10. l'embryon acquiert un axe de symétrie

11. extraire à partir d'un embryon (humain) les cellules (embryonnaires)

12. embryon incapable de parvenir au stade blastocyste

Avec l'exemple (13) ci-dessous, *embryon* est à la fois le point de départ de l'association argumentative « embryon DONC résultat de FIV » et le point d'arrivée d'une autre association fondée sur le lien cause-effet : « FIV DONC embryon ». Seule la première association nous intéresse pour traiter de la représentation de l'embryon, tandis que la deuxième est une association spécifique à la signification du mot *fécondation*. Il en va de même pour (14).

En revanche, la situation est différente en (15), bien que syntaxiquement la structure soit la même. Dans cet exemple, le diagnostic, en tant que cause, n'a pas comme effet l'existence de l'embryon (il ne s'agit donc pas de « diagnostic DONC embryon »), mais l'effet est la disponibilité de l'embryon une fois que le diagnostic a arrêté son développement (« diagnostic DONC embryon disponible »). L'association à retenir mobilisée par ce syntagme est alors « embryon DONC diagnostic », qui amène comme profil du sens des éléments comme « morphologie » et « état de santé ». Une autre association, liée à l'adjectif *issu*, est « embryon DONC origine/source », s'accompagnant du profilage de l'embryon en tant qu'entité qui « existe », qui est là, puisqu'elle a une origine (cela est fortement lié à l'idée de « disponibilité » des embryons, idée qui se manifeste dans les deux sous-corpus sous la forme de syntagmes variés). De manière métaphorique, l'idée de source est aussi mobilisée dans l'exemple (16).

- 13. embryon résultant d'une fécondation in vitro
- 14. embryon issu de la fusion des gamètes
- 15. embryon issu de diagnostic pré-implantatoire
- 16. fontaine à embryons [en parlant de la PMA]

D'autres emplois métaphoriques apparaissent dans notre corpus, notamment ceux de (17) et (18), que nous traitons de la même manière que les emplois non métaphoriques. En (17), l'association activée est « embryon DONC mosaïque », qui rend saillant dans le sens d'*embryon* le fait qu'il est formé d'ADN ou de gènes ; en (18), l'association est « embryon DONC donneur », avec un profilage qui conçoit l'embryon comme possédant des parties constitutives.

- 17. embryon mosaïque
- 18. embryon donneur (de noyau)

Nous fermons cette liste d'exemples avec deux syntagmes contradictoires, qui évoquent pourtant la même association argumentative (19–20). Ces exemples nous permettent d'aborder la question de la modalité comme élément constitutif du potentiel de signification du mot *embryon*.

19. vocation des embryons à naître

20. embryons sans avenir

Puisque l'embryon est un premier développement d'un enfant à naître, les syntagmes présentent parfois cet avenir comme étant éventuel. Les syntagmes (19) et (20) pris des avis de CCNE convoquent la même scène qui est pourtant abordée de manières différentes. Avec le DA du premier syntagme, on peut voir qu'il active un potentiel stable de la signification, « embryon DONC vocation à naître », qui renforce la modalité aléthique nécessaire ('devoir être p'). Le deuxième syntagme fait apparaître le DA « embryon POURTANT nég-avenir » qui active également la modalité aléthique, montrant le caractère contingent de l'avenir de l'embryon ('ne pas devoir être p'). Les deux DA sont des prolongements de l'élément du noyau « organisme en développement ». Ce qu'ils convoquent est l'avenir de l'embryon – que ce soit sa naissance inévitable ou un autre avenir indéfini. L'embryon est donc profilé comme ayant un « avenir », et par rapport à sa « naissance potentielle ».

Revenons maintenant à la double activation d'associations relevant du DA et d'associations relevant du profilage – distinction entre les deux sortes d'association qui nous appartient. Notre interprétation sémantique d'un syntagme tel *embryon congelé*, c'est de dire que dans ce syntagme, il n'y a pas uniquement une activation du potentiel argumentatif du mot *embryon* (activation qui est visible dans l'association argumentative « ... DONC congélation »), mais en plus, il y a aussi un profilage particulier du sens d'*embryon* qui se fait ; et le profilage se fait précisément parce que cette partie donnée du potentiel de signification est activée. Autrement dit, pour nous, le profilage est lié à l'activation d'une partie donnée du potentiel de signification du mot *embryon*. En réalité, le DA (dans ce cas « embryon DONC congélation ») est lui-même constitutif du profil sémantique d'embryon ; toutefois, pour les besoins de notre analyse, nous avons besoin de faire la distinction entre DA et profil. Nous expliquerons dans ce qui suit pourquoi la distinction nous est utile.

Dans le modèle théorique de la SPA, on s'intéresse aux associations argumentatives qui, toutes réunies, constituent le potentiel de signification des mots. Ces associations relèvent à la fois de la dimension expérientielle du lexique et donc des connaissances encyclopédiques des locuteurs, de

la dimension argumentative et évaluative, et de la dimension culturelle et fluctuante des représentations. La strate des stéréotypes joue un rôle clé dans la représentation du potentiel de signification, car hormis le noyau qui est constitué d'un nombre réduit d'éléments stables, ce sont les stéréotypes qui permettent de saisir toute l'étendue et la malléabilité de la signification. Dans la vision première de la SPA, les stéréotypes sont vus comme un nuage gravitant autour du noyau – un nuage qui s'organise en faisceaux de stéréotypes (car certains stéréotypes renvoient à la même idée et peuvent être regroupés de ce fait) mais où toutes les associations stéréotypiques sont traitées à égalité. Or, ce que montre notre analyse de la combinatoire du mot *embryon*, c'est que certaines associations sont plus éloignées du noyau que d'autres. Et c'est pour cette raison que nous traitons les DD à part, sans les inclure dans le profilage (alors même qu'ils en font partie, puisque dans l'esprit de la SPA, aussi bien les associations activées sous forme de DD que celles dont nous nous servons pour rendre compte du profilage du sens selon chaque syntagme relèvent de la même strate des stéréotypes et sont traitées à égalité).

Ainsi, nous faisons une différence entre les associations selon qu'elles sont plus ou moins directement rattachées au noyau. Les notions d'« intrinsèque et extrinsèque » définies par Anscombe (1995) nous permettent de nuancer cette différence. Pour Anscombe (1995 : 126), le topos intrinsèque correspond à une explicitation d'un élément de la signification ; par exemple le 'pouvoir d'achat' dans le cas de l'adjectif *riche* (*Pierre est riche, il peut s'offrir n'importe quoi*), car dans l'enchaînement argumentatif « richesse DONC pouvoir d'achat », « le second membre se contente de 'mettre en mots' ce qui était déjà contenu dans le premier ». Quant au topos extrinsèque, il est de nature différente, comme le montre l'exemple *Pierre est riche, il est donc avare*, qui se traduit par l'enchaînement argumentatif « richesse DONC avarice ». « Les topoï extrinsèques peuvent n'être utilisables de façon convaincante qu'à l'intérieur d'une communauté plus ou moins réduite », précise Anscombe (*ibid.*). Avec « *embryon DONC cellules* », « *embryon DONC développement* » nous sommes plus près des éléments nucléaires 'œuf' et 'organisme en développement', car si on parle d'*embryon*, on invoque nécessairement ces aspects biologiques (*cf.* l'idée des topoï intrinsèques). En revanche, des associations telles « *embryon DONC protection* », « *embryon DONC*

congélation » ou « embryon DONC objet de recherche » sont plus éloignées du noyau, car elles ne sont pas nécessairement invoquées lorsqu'on utilise le mot *embryon* (cf. l'idée des *topoi* extrinsèques). En effet, pour ces dernières associations, nous devons imaginer un chemin argumentatif qui mène de 'œuf' et/ou 'organisme en développement' aux éléments associés : ce chemin passe par « fragilité, vulnérabilité » pour arriver à « protection » ; il passe par « matériau biologique » pour arriver à « congélation » ou « recherche ». D'ailleurs, ces dernières associations n'impliquent pas uniquement l'entité 'embryon', mais également un actant humain qui agit sur l'embryon.

Dans le Tableau 2, nous donnons une vue d'ensemble de quelques-uns des exemples discutés *supra*, afin de montrer, d'une part les DA (à gauche) et d'autre part les autres associations intervenant dans le profilage du sens.

Tableau 2. DA et profilage du sens du mot *embryon*.

Association argumentative (DA) embryon...	Profilage du sens d'embryon
... DONC protection	fragilité, vulnérabilité
... DONC utilisation	matériau, objet
... DONC congélation	potentiel, développent, matériau biologique, utilisation
... DONC surnombre	résultat de fécondation in vitro ; partie d'un ensemble plus grand d'éléments identiques ; non-nécessité
... POURTANT hors utérus	lien avec l'organisme maternel
... DONC axe de symétrie	composantes/morphologie
... DONC résultat d'une FIV	conception in vitro ; résultat de la volonté/de l'action humaine
... DONC diagnostic	morphologie, état de santé
... DONC origine/source	existence (être)
... DONC mosaïque	composantes, assemblage
... DONC donneur	composantes, possession
... DONC vocation à naître ... POURTANT nég-avenir	évolution, potentiel, existence

Bien entendu, comme nous le voyons dans ce tableau, une même association se manifeste tantôt au niveau du DA tantôt au niveau du profilage (par exemple, « utilisation »). D'ailleurs, notre inventaire des syntagmes comporte de nombreux cas où le syntagme active un DA du type « embryon DONC

évolution/développement/stades de développement », « embryon DONC conception (in vitro) », « embryon DONC composantes/cellules/axe de symétrie » – autrement dit, des associations qui émergent dans le profilage du sens dans les exemples analysés *supra*. Il nous semble néanmoins important de prendre en compte le profilage du mot *embryon*, en plus de l'association identifiée en tant que DA dans le syntagme, car c'est l'ensemble DA-profilage qui nous donne accès à la représentation de l'embryon dans le discours.

Conclusion

Dans cet article, nous avons répertorié les syntagmes dans lesquels apparaît le mot *embryon*, que nous avons présentés du point de vue de la combinatoire syntaxique et sémantique. Ces syntagmes sont des simplifications de contextes syntaxiques plus complexes, car nous avons décomposé les syntagmes des occurrences qui étaient plus longs en plusieurs syntagmes. Par exemple, à partir de l'occurrence *ne transplanter que des embryons apparemment sans anomalies* nous avons retenu deux syntagmes : *transplanter des embryons* et *embryons sans anomalies*. Ce genre d'occurrence apparaît souvent dans les avis du CCNE et cela explique le fait que, même si les occurrences dans les avis sont deux fois moins nombreuses que dans le débat en ligne, les syntagmes identifiés dans ce sous-corpus sont finalement beaucoup plus nombreux que pour le débat en ligne. La fréquence des syntagmes dans le corpus n'a pas été prise en compte : collocations et hapax ont été mis au même plan, car nos objectifs dans cette étude sont purement qualitatifs.

Nous avons cherché à rendre compte de la combinatoire lexicale du mot *embryon* en tant qu'elle donne accès à la manière dont on se représente l'embryon dans les discours de la bioéthique. La comparaison des deux sous-corpus en § 3.2 nous permet de voir que dans les discours de la bioéthique les associations lexicales diffèrent d'un genre à l'autre (le genre institutionnel des avis vs. le débat en ligne sous forme de commentaires) et elles diffèrent très probablement d'une communauté à l'autre, en raison des idéologies partagées par chaque communauté (communauté des médecins, communauté religieuse, communauté transhumaniste, etc.). Par exemple, comme nous l'avons discuté dans l'analyse, la congélation des embryons peut être vue comme la norme (« embryon DONC congélation ») dans les discours

des avis du CCNE, où la congélation est une réalité, alors qu'elle peut être vue comme transgressive ailleurs (« *embryon POURTANT congélation* », qui sous-entend « *embryon DONC nég-congélation* »), car le fait d'être congelé n'est pas constitutif en soi de la signification d'*embryon* – contrairement à 'cellules', 'stades de développement', 'organisme maternel', 'division cellulaire', 'potentiel', etc. (ce sont là des stéréotypes essentiels pour la signification d'*embryon*, les uns liés à l'élément nucléaire 'œuf', comme 'organisme maternel' et 'division cellulaire', les autres liés à l'élément nucléaire 'organisme en développement', comme 'stades de développement', 'division cellulaire', d'autres encore liés à l'ensemble du noyau, comme 'potentiel'). Comme nous l'avons montré, toutes les associations stéréotypiques ne sont pas aussi étroitement liées au noyau de signification ; il y a des associations très fréquentes dans notre corpus qui sont éloignées du noyau et portent sur son intégralité : 'recherche', 'congélation', 'surnombre/grande quantité' (surnuméraire), 'respect', 'statut juridique', etc.

Notre étude sur le profilage du sens du mot *embryon* dans les syntagmes répertoriés nous a permis de montrer qu'en plus de l'association lexicale visible en surface (par exemple, « *embryon DONC utilisation* » pour le syntagme *utilisation d'embryons*), le syntagme évoque d'autres associations, à un niveau plus profond, implicite, qui participent de la compositionnalité sémantique du syntagme. L'ensemble de ces associations relèvent de la représentation de l'embryon en discours, aussi bien celles visibles en surface (qui équivalent à des DA, déploiements argumentatifs) que celles implicites, qu'évoque la signification du mot *embryon* sous l'effet du contexte (que nous avons considérées comme constituant le profilage du mot). **N**

ANA-MARIA COZMA ET KIM LEHTONEN
UNIVERSITÉ DE TURKU

Bibliographie

- Anscombre, Jean-Claude 1995. Topique *or not* topique : Formes topiques intrinsèques et formes topiques extrinsèques. *Journal of Pragmatics* 24 : 115–141. [https://doi.org/10.1016/0378-2166\(95\)00016-L](https://doi.org/10.1016/0378-2166(95)00016-L)
- Anscombre, Jean-Claude 2001. Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes. *Langages* 142 : 57–76. <https://doi.org/10.3406/lgge.2001.883>
- Anscombre, Jean-Claude – Oswald Ducrot 1983. *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles : Pierre Mardaga.
- Biggers, John 1990. Arbitrary partitions of prenatal life. *Human Reproduction* 5(1): 1–6. <https://doi.org/10.1093/oxfordjournals.humrep.a137027>
- Cadiot, Pierre – Yves-Marie Visetti 2001a. *Pour une théorie des formes sémantiques : motifs, profils, thèmes*. Paris : PUF. <https://doi.org/10.3917/puf.cadi.2001.01>
- Cadiot, Pierre – Yves-Marie Visetti 2001b. Motifs, profils, thèmes : une approche globale de la polysémie. *Cahiers de lexicologie* 79 : 5–46.
- Carel, Marion 2001. Argumentation interne et argumentation externe au lexique : des propriétés différentes. *Langages* 142 : 10–21. <https://doi.org/10.3406/lgge.2001.880>
- Col, Gilles 2022. Sémantique instructionnelle. *La sémantique au pluriel*, éd. Biglari, Amir – Dominique Ducard. Rennes : Presses universitaires de Rennes. 143–162.
- Ducrot, Oswald 2001. Critères argumentatifs et analyse lexicale. *Langages* 142 : 22–40. <https://doi.org/10.3406/lgge.2001.881>
- Fradin, Bernard 1984. Anaphorisation et stéréotypes nominaux. *Lingua* 64 : 325–369. [https://doi.org/10.1016/0024-3841\(84\)90067-6](https://doi.org/10.1016/0024-3841(84)90067-6)
- Galatanu, Olga 2018. *Sémantique des possibles argumentatifs. Génération du sens discursif et (re)construction des significations linguistiques*. Bruxelles : Peter Lang.
- Galatanu, Olga 2022. Sémantique des possibles argumentatifs. *La sémantique au pluriel*, éd. Biglari, Amir – Dominique Ducard. Rennes : Presses universitaires de Rennes. 99–199.
- Grossmann, Francis – Agnès Tutin éd. 2003. *Les Collocations, analyse et traitement, Travaux et recherches en linguistique appliquée*. Amsterdam : De Werelt.
- Maingueneau, Dominique 2021. *Discours et analyse du discours*. Paris : Armand Colin.
- Miklavcic, John – Paul Flaman 2017. Personhood status of the human zygote, embryo, fetus. *The Linacre Quarterly* 84(2): 130–144. <https://doi.org/10.1080/00243639.2017.1299896>
- Putnam, Hilary 1975/1989. *Mind, Language and Reality. Philosophical Papers*, Vol. 2, Cambridge: Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511625251>
- Victorri, Bernard 1997. La polysémie : un artefact de la linguistique ? *Revue de Sémantique et Pragmatique* 2 : 41–62.
- Victorri, Bernard – Catherine Fuchs 1996. *La polysémie : construction dynamique du sens*. Paris : Hermès.

Dictionnaires

Larousse. Dictionnaire de français.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> [Consulté le 10.05.2024]

Le Grand Robert de la langue française.

<https://grandrobert.lerobert.com/>
[Consulté le 10.05.2024]

Trésor de la Langue Française

informatisé. <http://www.atilf.fr/tlfi>
[Consulté le 10.05.2024]

Dictionnaire de l'Académie française.

<https://www.dictionnaire-academie.fr/>
[Consulté le 10.05.2024]